



## En ce moment, en Afrique ...



**Des efforts sont en cours pour l'aménagement d'infrastructures visant au développement de l'ensemble de l'Afrique.**

(Activité de la JICA : Soutien pour un arrêt unique à la frontière « One-stop border »)

**Un développement de ressources humaines dans des domaines comme les technologies de l'information ou les sciences et techniques est en cours même en Afrique.**

(Activité de la JICA : Soutien du développement de ressources humaines dans les domaines des technologies de l'information et des sciences et techniques)



**Le mouvement de « Un Village-Un Produit » qui est originaire du Japon s'étend jusqu'en Afrique.**

(Activité de la JICA : Soutien du mouvement « Un Village-Un Produit »)



TICAD  
-Une Afrique prospère-

**Plus de 500 volontaires japonais se rendent en Afrique chaque année.**

(Activité de la JICA : Programme d'envoi de volontaires, en particulier des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV))



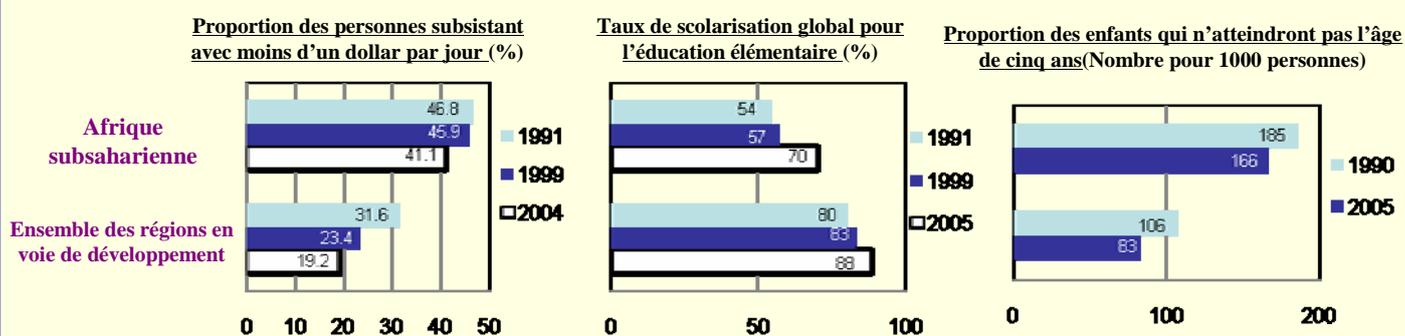
# Pourquoi l'Afrique aujourd'hui ?

Parmi les 50 pays dans le monde considérés comme les pays moins avancés (PMA), 34 sont situés dans les régions d'Afrique. Résultant d'une très longue période de marasme économique, environ 40% des habitants d'Afrique (Afrique subsaharienne) se retrouvent dans un état de pauvreté absolue avec moins d'un dollar par jour pour vivre.

Parmi les raisons de cette stagnation des régions d'Afrique, on peut évoquer l'instabilité du système politique et social, y compris les conflits intérieurs ainsi que des fonctions gouvernementales fragiles ; et on compte ainsi pas moins de 19 pays africains ayant connu depuis les années 90 des conflits ayant généré plus de 4 millions de réfugiés et des conditions de vie particulièrement difficiles pour le plus grand nombre.

On peut donc considérer que, du point de vue de la réduction de la pauvreté et de la consolidation de la paix, les régions d'Afrique sont celles qui réclament une aide de la façon la plus urgente.

## État actuel des améliorations en Afrique - Comparaison avec l'ensemble des pays en voie de développement -



## Une Afrique au coeur de changements

Depuis leur entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle, les pays d'Afrique connaissent une période de profonds changements sur les plans politique, économique et social.

Même si la période de marasme économique a duré, ces dernières années ont vu l'envolée des prix du pétrole et des ressources minérales, le rôle de locomotive joué par la République d'Afrique du Sud sur les économies des pays environnants, l'augmentation des investissements de capitaux étrangers ayant accompagné la stabilisation de la situation politique et l'instauration d'une économie de marché qui ont permis à certains pays d'enregistrer un taux de croissance annuelle de plus de 5%.

De plus, le « Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) » a été proclamé en octobre 2001 en tant qu'initiative émanant de l'Afrique elle-même, et la démocratisation se poursuit au sein d'une surveillance mutuelle.

En outre, en juillet 2002, l'« Union africaine (Africa Union) » à laquelle adhèrent 53 pays et régions du continent africain a été fondée, et les efforts visant la réalisation d'une intégration politique et économique des régions ainsi que la prévention et la résolution des conflits a été encore renforcée.

## Vers la croissance économique de l'Afrique

L'aide des différents pays en faveur de l'Afrique était en diminution à la suite de la « lassitude de l'assistance » constatée dans les années 90, mais grâce à notamment l'évocation des problèmes de l'Afrique lors du sommet de Kyushu-Okinawa en 2000, elle a été reconsidérée depuis l'entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'à présent, les organismes d'aide des différents pays ont poursuivi leur soutien dans le domaine du développement social, principalement pour l'éducation et la santé publique ; cependant, pour que les effets de l'aide soient durables, la nécessité d'un développement accompagné d'une croissance économique est soulignée. Le Japon a pris conscience de cette importance en avance, et a également déployé, parallèlement à son aide dans le domaine du développement social, une aide au développement en vue d'augmenter la croissance économique.

# L'aide du Japon en faveur de l'Afrique et les activités de la JICA

## Aide du Japon en faveur de l'Afrique

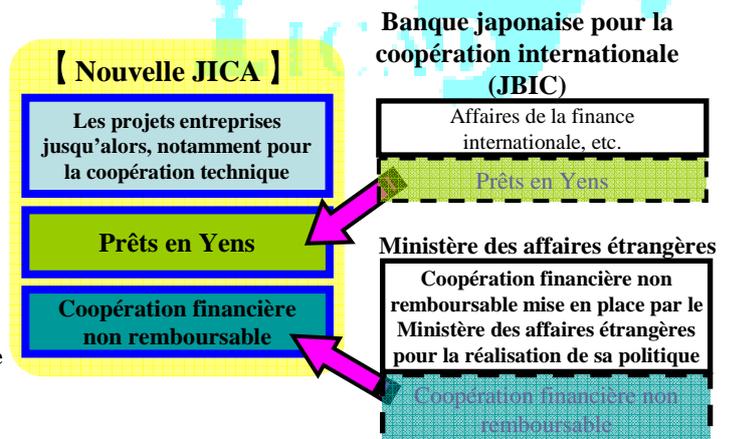
En 1993, le Japon a organisé, en partenariat avec notamment la Banque mondiale et le Programme des Nations Unies pour le développement, la Conférence sur le développement de l'Afrique de Tokyo (TICAD : Tokyo International Conference on African Development) qui a été l'occasion pour la communauté internationale de s'intéresser à l'Afrique.

Lors de cette TICAD I, l'encouragement de l'auto-assistance des pays d'Afrique pour leur développement et le renforcement des efforts engagés par la communauté internationale ont été affirmés. Depuis lors, tout en s'investissant dans la résolution des nouvelles questions liées au développement comme la consolidation de la paix, la coordination des aides internationales ou la coopération Asie-Afrique, le Japon a pu renforcer le système de exécution de l'aide en faveur de l'Afrique à travers le processus de la TICAD organisée tous les cinq ans. En 2008, la TICAD IV qui atteint donc sa quatrième édition est organisée à Yokohama.

## Activités de la JICA

Depuis 2003, la JICA renforce encore son aide en faveur de l'Afrique à travers une augmentation quantitative et une amélioration qualitative. Elles se sont traduites en termes chiffrés par une augmentation de 19,8 milliards de yens (soit 15% du total pour l'année 2003) à 24,5 milliards de yens (soit 21% du total pour l'année 2006). De plus, concernant l'amélioration qualitative, grâce à la combinaison de plusieurs dispositifs tels que les « Volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) » ou la « coopération financière non remboursable », elle s'investit pour une efficacité encore accrue. A partir d'octobre 2008, en plus des projets de coopération technique jusqu'à présent, la JICA reprend une partie des actions de coopération financière non remboursable ainsi que les programmes de prêts en yens réalisés jusqu'à présent par la Banque japonaise pour la coopération internationale (JBIC), et elle connaît une deuxième naissance comme organisme d'aide bilatérale globale chargé de l'aide au développement du gouvernement japonais et vise à la réalisation d'une aide encore plus efficace et effective.

## Nouvelle JICA depuis octobre 2008



## Les trois piliers de la TICAD IV

Lors de la TICAD IV en mai 2008, les mesures d'aide à venir en faveur de l'Afrique vont être débattues selon trois sections qui sont (1) Accélération de la Croissance Economique en Afrique (2) Etablir la "Sécurité Humaine" (3) S'attaquer à la Question de l'Environnement et les Changements Climatiques. La poursuite et l'accélération du développement africain qui commence à montrer des signes d'amélioration constituent la question la plus urgente pour l'Afrique d'aujourd'hui, et il est également important de tirer des enseignements de l'expérience asiatique. De plus, des aides pour la protection des personnes contre les menaces telles que la pauvreté ou les conflits ; ou pour leur permettre d'entretenir des forces durables pouvant les mener à l'autonomie, c'est-à-dire des aides allant vers la réalisation d'une garantie de la « Sécurité Humaine » sont indispensables lorsqu'on envisage le développement de l'Afrique. En outre, les problèmes environnementaux comme les changements climatiques ou la lutte contre la désertification peuvent être considérés comme une question cruciale appelant l'ensemble des pays du monde à s'investir.

La politique de la JICA est de s'investir dans toutes ces questions de façon globale en entretenant des rapports mutuels basés sur le point de vue d'une garantie de la sécurité humaine.

### [Eléments principaux survenus dans le cadre du développement de l'Afrique ]

- 1993: **TICADI**, adoption de la « Déclaration de Tokyo » concernant le développement de l'Afrique (premières mesures d'aide globales du Japon en faveur de l'Afrique)
- 1998: **TICADII**, adoption du « Plan d'action de Tokyo » constituant un objectif d'action global
- 2000: Organisation du sommet du G8 de Kyushu-Okinawa
- 2001: Manifestation du « Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) »
- 2002: Fondation de l'« Union africaine (AU) » en réorganissant l'ancienne « Organisation de l'unité africaine (OAU) »
- 2003: **TICADIII**, adoption de la « Déclaration du dixième anniversaire de la TICAD » proposant les futures orientations à prendre pour le processus de la TICAD
- 2005: Annonce par M. Koizumi, alors Premier ministre du Japon, de l'organisation de la TICAD IV en 2008 et du doublement du montant de son APD en 3 ans
- 2008: La **TICAD** a lieu à Yokohama.

## Piliers de la TICAD IV : (1) Accélération de la Croissance Economique en Afrique

On peut dire que la poursuite et l'accélération de la croissance en Afrique qui commence à montrer des signes d'amélioration constituent les efforts les plus urgents à entreprendre pour l'Afrique d'aujourd'hui. Dans le cadre de son aide à l'accélération de la croissance, la JICA a pour politique de s'investir activement dans l'aménagement d'infrastructures de base, le développement agricole et des communes rurales, l'organisation de l'environnement du commerce et des investissements et dans l'aide scientifique et technique.

### Infrastructures

L'absence d'infrastructures en termes de routes, ponts, alimentation électrique ou communications constituant un frein à la croissance économique, la JICA s'investit dans la promotion des aides pour l'aménagement de ces infrastructures et dans le développement de ressources humaines afin d'améliorer les compétences de maintenance et de gestion après la construction.

Pour un passage de frontière facilité et la diminution des frais de transport – Aides pour l'OSBP –

Des efforts d'aide à l'aménagement d'infrastructures étendues dont le but premier n'est pas le développement d'uniquement un pays mais de l'économie de la région dans son ensemble sont en train de s'étendre en Afrique. Comme les pays sans accès à la mer sont nombreux sur le continent, le transport des produits inter frontalier est indispensable. Cependant, la complexité et la longueur des formalités à remplir pour le passage des postes frontière se traduisent par une augmentation des coûts de transport et constituent un obstacle au commerce et à la distribution à l'intérieur de la zone Afrique. La JICA apporte donc son soutien à l'Arrêt unique du poste de frontière (OSBP: One-Stop Border Post ) au Kenya, en Tanzanie, en Zambie, au Zimbabwe, etc., qui groupe les postes frontières et les rend plus performants.



Vers la simplification des formalités aux postes frontières (photo à la frontière entre le Kenya et la Tanzanie)

### Développement agricole

En Afrique, les problèmes alimentaires et la pauvreté remettent gravement en question la garantie de la sécurité humaine. C'est pour cette raison qu'en plus de l'aide à la culture du riz comprenant la diffusion de la variété NERICA (New Rice for Africa), la JICA effectue la promotion d'un développement global des communes rurales visant l'amélioration des moyens de subsistance et de la vie quotidienne des populations rurales.



Une nouvelle espèce prometteuse pour l'Afrique : NERICA

Pour une révolution verte (augmentation de la production alimentaire) en Afrique – La diffusion du riz NERICA –

L'Afrique est confrontée à une pénurie alimentaire causée par l'augmentation de sa population et les aléas de son climat et c'est notamment Kofi Annan, l'ancien Secrétaire général des Nations unies considérant l'augmentation de la production alimentaire comme une tâche urgente, qui propose une « révolution verte en Afrique » (augmentation de la productivité alimentaire). Les produits agricoles traditionnels comme le maïs et le manioc qui restent l'alimentation principale de beaucoup de pays sont importants mais c'est la consommation de riz qui augmente très rapidement dans beaucoup de pays. La JICA met en place en Ouganda, en Tanzanie ou au Ghana une aide pour l'augmentation de la production de riz par la diffusion du riz NERICA (espèce hybride de riz africain et asiatique plus résistante au dessèchement et au rendement supérieur).

### Commerce extérieur et investissements

Alors que le système économique de l'Afrique dans son ensemble traverse une phase de changements, le développement du secteur privé devient une question importante avec notamment la mise en place et le renforcement du système d'une économie de marché, l'encouragement des investissements commerciaux ou la formation des petite et moyenne entreprises. La JICA déploie une coopération dans ces différents domaines centrée sur le développement des ressources humaines.

Accélération de coopération Asie-Afrique - Malaisie et Zambie -

Afin de rompre avec une économie donnant trop d'importance au cuivre qui est l'un de ses produits d'exportations principaux, la Zambie veut mettre en place une industrie diversifiée. La JICA lui a envoyé des spécialistes de Malaisie, pays qui a réussi sa croissance en faisant appel aux investissements étrangers, et a expliqué la nécessité d'aménager un environnement d'investissements où moyens politiques, administratifs et humains s'unissent pour ne faire qu'un. Jusqu'à présent, elle a apporté son aide en Zambie pour élaborer des projets d'aménagement répartis dans 12 domaines distincts tels que l'industrie minière, le tourisme, l'agriculture, les zones économiques spéciales, la finance ou les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication). Par conséquent, des joint-ventures entre Malaisie et Zambie ont été créés dans les domaines de la fabrication de téléphones portables et de l'industrie pharmaceutique.



Des joint-ventures entre Malaisie et Zambie ont lancé des activités de fabrication de téléphones portables et de médicaments. (Photo de l'usine d'assemblage de téléphones portables)

## Sciences et techniques (TIC et l'enseignement plus avancée)



Elèves assistant aux cours

Afin de réaliser une croissance économique au sein d'une société où progresse l'innovation technique avec un rôle central des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), il est nécessaire, même en Afrique, de développer, outre que l'éducation de base, des ressources humaines dans le domaine des sciences et techniques centré sur l'enseignement des sciences et des mathématiques dans l'enseignement secondaire et de la technologie dans l'enseignement supérieur. La JICA s'investit donc activement dans une aide adaptée également aux besoins de la coopération dans ce domaine des sciences et techniques.

### Accompagnement pour la « fondation d'un pays des sciences et techniques » à travers la formation

L'un des exemples de l'aide de la JICA dans le domaine des sciences et techniques est la coopération technique à l'égard du Rwanda. Ce pays situé à l'intérieur du continent est pauvre en ressources naturelles ; et alors que le développement de ressources humaines dans le domaine des sciences et techniques est l'une des politiques clé, beaucoup de techniciens ont été tués lors du génocide de 1994. Le manque chronique de ces techniciens l'oblige à dépendre de ressources humaines venues de l'étranger pour la plus grande partie même actuellement. C'est dans une telle situation que la JICA effectue à l'égard du Rwanda une aide globale au développement des ressources humaines depuis l'école jusqu'au niveau politique et administratif pour le renforcement des sciences et techniques, principalement les TIC, en intervenant à tous les niveaux de l'éducation comme l'éducation en sciences et mathématiques dans l'enseignement secondaire, les formations aux métiers techniques ou éducatives, l'enseignement supérieur, etc.

## Piliers de la TICAD IV : (2) Etablir la "Sécurité Humaine"

En Afrique, environ 40% de la population vive au-dessous du seuil de pauvreté absolue avec moins d'un dollar par jour. Pour l'Afrique, l'idée de la « sécurité humaine » visant de façon globale une « libération de la "manque" d'un environnement de vie fondamental (services médicaux et éducatifs, accès à une eau potable, etc.) » et une « libération de la peur (conflits, terrorisme, etc.) » est primordiale dans la contribution à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

## Santé publique

L'accent est mis sur le renforcement de la médecine primaire (SSP : Soins de Santé Primaires), la prévention et les soins précoces des maladies infectieuses telles que le sida, la malaria ou la tuberculose. Concrètement, il s'agit de concentrer les efforts visant à l'amélioration de la santé de la femme et de l'enfant, la formation des personnels de santé, la mise en place des structures et du système des soins de santé publique et l'augmentation de la capacité des personnels administratifs.

### Les connaissances de l'Asie en Afrique - Projet hôpitaux propres -

« Si les directives sont adaptées et le personnel est motivé, la qualité des services de santé peut être améliorée sans pour autant nécessiter de coûteux investissements. » Ce sont les mots du Dr Karandagoda qui a pu réaliser une amélioration de la gestion des hôpitaux à travers les actions « 5S » (rangement, ordre, propreté, nettoyage, discipline) avec l'aide du Japon au Sri Lanka. Dans les hôpitaux africains, comme les budgets sont insuffisants, la qualité des services est en baisse dans beaucoup de cas. C'est donc dans une telle situation que de nouveaux efforts ont été entrepris pour étendre en Afrique l'expérience du Sri Lanka qui a pu réaliser une amélioration de la gestion des hôpitaux à travers ces actions « 5S ».



Ordre et rangement pour le contrôle de la qualité des services et la prévention des accidents médicaux

## Education

Outre la construction de bâtiments scolaires par le biais de la coopération financière non remboursable, la JICA s'investit dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement au Kenya, au Ghana ou en Afrique du Sud en plus de la construction de bâtiments scolaires grâce à la coopération financière non remboursable. Par ailleurs, elle s'investit également ces dernières années dans l'amélioration des compétences de l'administration scolaire, l'amélioration globale de la gestion éducative et l'encouragement des communautés à participer à la gestion des écoles.

### Nous aussi nous voulons étudier ! - le Projet « Ecole pour tous »

Depuis janvier 2004, la JICA apporte son aide à la création de Comités de gestion des établissements scolaire (COGESs) et une formation pour l'établissement de plans de gestion dans la région de Tahoua au Niger. Grâce à la sélection des membres des COGESs par des élections démocratiques (directeur, parents d'élèves, habitants, chefs religieux, etc.), l'intérêt des habitants à l'égard de l'école a considérablement progressé et de nombreuses activités pour l'amélioration de l'école ont été réalisées de façon autonome par les habitants eux-mêmes, contribuant ainsi à une nette amélioration du taux de scolarisation. La mise en place du COGES a déjà été réalisée dans toutes les écoles primaires de la région et des efforts sont maintenant déployés notamment pour l'élargissement de cette action aux autres régions, les formations des responsables administratifs assurant la gestion durable des comités et le système de soutien ainsi que la mise en place d'une fédération des comités.



Une école pour tous les habitants de la région !!

## Piliers de la TICAD IV : (2) Etablir la "Sécurité Humaine" (suite)

### Soutien des communautés

Le mouvement de vitalisation des villages « Un village, un produit » engagé à l'origine par la préfecture d'Oita au Japon est actuellement en train de s'étendre jusqu'en Afrique. Pour le changement de la conscience et la promotion de l'empowerment des communautés ainsi que l'amélioration du revenu des communes rurales et la réduction de la pauvreté à travers la croissance économique, la JICA encourage le mouvement « Un village, un produit » en Afrique.

Le mouvement « Un village, un produit » qui change la mentalité des habitants et apporte vitalité à la région

Le mouvement « Un village, un produit » né dans la préfecture d'Oita au Japon est en train de s'étendre à l'Afrique. En plus des conseils pour la vente de spécialités telles que des champignons, de l'huile végétale ou de la confiture de baobab au Malawi, une commercialisation et une exportation vers le Japon et l'Europe de produits tels du savon au beurre de karité (huile de noix de l'arbre karité poussant dans la savane) est effectuée au Ghana. Sans se reposer sur les autorités, en changeant de mentalité, en faisant preuve d'ingéniosité et en améliorant la qualité et la conception des produits, les habitants peuvent lancer la fabrication de spécialités confiantes. La conception du mouvement « Un village, un produit » qui met en valeur les ressources locales est déjà introduite également dans d'autres pays.



L'ancien-gouverneur, M. Hiramatsu qui est créateur du mouvement et le groupement féminin entreprenant le mouvement

### Une eau salubre



Aller puiser l'eau tous les jours est devenu agréable

Assurer de l'eau salubre n'est pas seulement indispensable à une vie hygiénique mais permet également la réduction du temps de travail consacré au puisage d'eau et a un effet positif sur l'amélioration des moyens de subsistance et l'éducation. La JICA soutient la mise en place de puits profonds, l'amélioration des compétences de maintenance et de gestion des structures d'alimentation en eau et la gestion d'un syndicat de contrôle de l'eau.

L'eau des puits, berceau de la vie - formation de techniciens pour l'alimentation en eau -

En Éthiopie, qui souffre d'un taux d'alimentation en eau très faible même en comparaison des autres pays d'Afrique, la JICA organise des stages en technologies appropriées visant la formation de techniciens et d'agents de diffusion chargés de l'exploitation des eaux souterraines et de l'alimentation en eau. Elle envisage parallèlement l'amélioration de la qualité des cursus d'apprentissage et celle du matériel pédagogique à travers les activités de recherche et d'étude et les formations pratiques sur le terrain. L'ancien Premier ministre, M. Koizumi, lors de sa visite, a apprécié comme « peu coûteuses et parfaitement intégrées au pays » les pompes à corde (Cf. photo) dont la promotion est effectuée par ces formations.

### Consolidation de la paix

En Afrique, l'aide à la reconstruction après les conflits est une question importante. La JICA en renforçant son aide pour l'établissement de la paix, soutient le développement des régions accueillant des réfugiés en Tanzanie et la réintégration des demandeurs d'asile. De plus, elle s'investit activement dans l'aide à la reconstruction tel que l'aide des communautés avoisinant des camps de réfugiés soudanais au Tchad, l'aide à la réinsertion sociale des enfants en Sierra Leone, l'aide à la « consolidation de la paix » au Soudan et au Burundi, et l'aide au développement des communautés en République Démocratique du Congo.

Construction d'une ville où les habitants peuvent vivre en sécurité

Au Soudan, où la guerre civile a duré pendant plus de 20 ans, un accord de paix y mettant fin a été signé entre le nord et le sud en janvier 2005. A cause de cette longue période de conflits, le sud du pays n'a pu mettre en place quasiment aucune infrastructure jusqu'à aujourd'hui. La JICA apporte, entre février 2006 et août 2007, une aide rapide et opportune afin que les habitants puissent ressentir les fruits de la paix avec notamment l'organisation d'un port fluvial à l'égard de la ville de Djouba qui a été choisie comme la capitale du sud du Soudan au mois de septembre de la même année ; réalise également un plan majeur d'urbanisme et trace un scénario de développement à moyen et long terme.



Le port nouvellement aménagé

## Piliers de la TICAD IV :

### (3) S'attaquer à la Question de l'Environnement et le Changement Climatique

Comme le continent africain est particulièrement fragile face aux changements climatiques survenant à l'échelle de la planète, la TICAD privilégie elle aussi les efforts à l'égard des changements environnementaux et climatiques. La JICA, dans le cadre d'actions prolongées contre le réchauffement, a pour politique de s'investir activement dans les problèmes environnementaux planétaires tels que la lutte contre la désertification tout en oeuvrant pour la diffusion des énergies propres telles que la génération d'électricité solaire.

## Lutte contre la désertification



Activités de gestion des pépinières par les habitants

Les raisons de la désertification comprennent bien sûr des facteurs climatiques comme la baisse du volume des précipitations, mais les raisons plus néfastes sont des activités artificielles qui accompagnent l'augmentation de la population : la culture et les pâturages excessifs ainsi que l'abattage des arbres. Les efforts de lutte contre la désertification visent à promouvoir l'amélioration de l'environnement à travers l'établissement des activités de production durables et stables par les habitants de la région.

Efforts de lutte contre la désertification à travers un développement rural de la propre initiative des habitants

Au Mali, pays de l'Afrique occidentale, qui est situé dans la frange sud du désert du Sahara, la détérioration des forêts, des terres cultivées et d'autres ressources naturelles se poursuit ; et la vie de base des habitants est menacée par la progression de la désertification. En s'investissant dans le développement rural composé principalement des habitants, la JICA vise à l'amélioration des compétences des habitants. En outre, en établissant un système permettant des activités de production durables et stables par les habitants de la région en combinant par exemple activités de boisement et de création de revenus, elle développe des activités qui visent à la lutte contre la désertification et à l'amélioration de la vie quotidienne des habitants.

## Participation vaste à l'aide en faveur de l'Afrique

### Programme d'envoi de volontaires

Les activités des volontaires de la JICA sont non seulement très appréciées dans les pays récipiendaires pour leurs contributions directes aux populations locales, mais elles sont également très estimées et anticipées par les Japonais en tant qu'activités jouant un rôle central dans la coopération internationale avec la participation du public.

La prévention de l'infection du VIH/SIDA à travers le changement des mentalités des individus

Il est estimé qu'au Botswana le taux d'infection au VIH/SIDA parmi la population adulte est de 38% et que l'espérance de vie est de 39 ans, et tout le pays se mobilise pour oeuvrer ensemble pour la prévention et le traitement contre le SIDA. En outre, dans un pays où le taux des mères seules est de 80 %, un changement des mentalités s'impose afin de disséminer des connaissances appropriées et de contrôler l'épidémie du VIH/SIDA. Dans ce contexte, des volontaires seniors mènent des activités de sensibilisation pour la prévention, en élaborant des manuels éducatifs et en organisant des manifestations. A l'occasion de la journée mondiale contre le SIDA, les volontaires ont lancé l'idée d'un appel pour la création d'un slogan se rapportant au VIH/SIDA qui incluait des prix pour les participants à cette manifestation. Les volontaires souhaitent créer à l'avenir des occasions pour changer les mentalités et prévoient des activités supplémentaires dans ce but.



Une volontaire senior s'investissant dans les activités de prévention du sida

## Coopération avec le secteur privé

Ces dernières années, même en Afrique, les investissements privés sont au centre de l'attention, particulièrement dans le cas des pays disposant en abondance de pétrole et de ressources minérales. La JICA s'investit dans la mise en place d'un environnement encourageant les investissements privés et le commerce ; et vise à produire un « miracle africain » n'ayant rien à envier au « miracle asiatique » grâce à des actions alliant public et privé qui accélèrent réellement le commerce et les investissements.

Les efforts de « All Japan » pour l'aide à Madagascar - Coopération des secteurs public et privé -

À Madagascar, l'implantation des entreprises privées japonaises se poursuit et le développement d'une mine et d'une raffinerie de nickel parmi les plus importantes du monde ainsi que des activités de reboisement visant la production et l'exportation de matières premières pour la fabrication du papier ont été lancés. Le port de Toamasina constituait le port d'embarquement de ces entreprises mais le volume des cargaisons traitées ayant atteint un état de saturation, la question de son agrandissement se posait. À la demande du gouvernement de Madagascar, la JICA projette l'exécution d'une étude au sujet du développement de ce port et de la lier avec une coopération financière. Si l'aménagement de ce port est effectivement réalisé, on espère non seulement l'appui à des activités par entreprises japonaises mais également une contribution très importante aux exportations des produits agricoles cultivés et manufacturés dans les environs d'Antananarivo, la capitale.

## Les bureaux de la JICA en Afrique (l'Afrique subsaharienne)



En janvier 2008

## La JICA la plus proche de vous

Pour les personnes souhaitant en savoir plus sur les activités de la JICA.

Organisme au Japon	Tél	Adresse web	Organisme au Japon	Tél	Adresse web
JICA Sapporo	(011) 866-8333	<a href="http://www.jica.go.jp/sapporo/">http://www.jica.go.jp/sapporo/</a>	JICA Komagane	(0265) 82-6151	<a href="http://www.jica.go.jp/komagane/">http://www.jica.go.jp/komagane/</a>
JICA Obihiro	(0155) 35-1210	<a href="http://www.jica.go.jp/obihiro/">http://www.jica.go.jp/obihiro/</a>	JICA Hokuriku	(076) 233-5931	<a href="http://www.jica.go.jp/hokuriku/">http://www.jica.go.jp/hokuriku/</a>
JICA Tohoku	(022) 223-5151	<a href="http://www.jica.go.jp/tohoku/">http://www.jica.go.jp/tohoku/</a>	JICA Chubu	(052) 702-1391	<a href="http://www.jica.go.jp/chubu/">http://www.jica.go.jp/chubu/</a>
JICA Nihonmatsu	(0243) 24-3200	<a href="http://www.jica.go.jp/nihonmatsu/">http://www.jica.go.jp/nihonmatsu/</a>	JICA Osaka	(072) 641-6900	<a href="http://www.jica.go.jp/osaka/">http://www.jica.go.jp/osaka/</a>
JICA Tsukuba	(029) 838-1111	<a href="http://www.jica.go.jp/tsukuba/">http://www.jica.go.jp/tsukuba/</a>	JICA Hyogo	(078) 261-0341	<a href="http://www.jica.go.jp/hyogo/">http://www.jica.go.jp/hyogo/</a>
JICA Tokyo	(03) 3485-7051	<a href="http://www.jica.go.jp/tokyo/">http://www.jica.go.jp/tokyo/</a>	JICA Chugoku	(082) 421-6300	<a href="http://www.jica.go.jp/chugoku/">http://www.jica.go.jp/chugoku/</a>
IFIC*	(03) 3269-2911	<a href="http://www.jica.go.jp/kokusouken/">http://www.jica.go.jp/kokusouken/</a>	JICA Shikoku	(087) 833-0901	<a href="http://www.jica.go.jp/shikoku/">http://www.jica.go.jp/shikoku/</a>
JICA Global Plaza	(03) 3400-7717	<a href="http://www.jica.go.jp/hiroba/">http://www.jica.go.jp/hiroba/</a>	JICA Kyusyu	(093) 671-6311	<a href="http://www.jica.go.jp/kyushu/">http://www.jica.go.jp/kyushu/</a>
JICA Yokohama	(045) 663-3251	<a href="http://www.jica.go.jp/yokohama/">http://www.jica.go.jp/yokohama/</a>	JICA Okinawa	(098) 876-6000	<a href="http://www.jica.go.jp/okinawa/">http://www.jica.go.jp/okinawa/</a>

\* Institute for International Cooperation

Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)  
Département de l'Afrique

TEL. 03-5352-5311 / FAX. 03-5352-5114

Shinjuku Maynds Tower, 1-1 Yoyogi 2-chome,  
Shibuya-ku, Tokyo 151-8558

E-mail: [jica4r@jica.go.jp](mailto:jica4r@jica.go.jp) <http://www.jica.go.jp>